

Philippe BERTHOLET

DICTIONNAIRE
DES ÉLECTEURS PARISIENS
DE L'AN IV
(1795-1796)

Bourgeois en révolution
de « Acheney » à « Delarsille »



PARIS
HONORÉ CHAMPION ÉDITEUR
2025

www.honorechampion.com

PRÉFACE

Une large part du travail des historiens du XIX^e siècle et du début du XX^e a été consacrée à la rédaction d'instruments de travail aux formes multiples, qu'il s'agisse de l'édition de documents, de répertoires ou de listes et dictionnaires de personnages intéressants. Les inventaires tinrent une très grande place, certains constituant depuis une ressource prodigieuse, tels les quatre volumes de la série C (Intendance de Guyenne) des Archives départementales de la Gironde, regroupant plus de 5000 cotes. Ils ont rendu possible de nombreuses études en facilitant considérablement le travail des chercheurs, ce qui n'est pas forcément le cas des « inventaires sommaires », largement imposés à notre époque par la masse de plus en plus grande des archives déposées.

J'ai toujours été très admiratif devant l'immense travail ainsi réalisé, par un usage personnel permanent qui m'a permis d'en mesurer pleinement l'intérêt mais aussi parce que j'avais eu le bonheur de suivre les enseignements d'un grand médiéviste, Charles Higounet, qui occupait à la Faculté des lettres de Bordeaux la chaire des Sciences auxiliaires de l'histoire.

C'est dans le sillage de cette grande tradition que se situe Philippe Bertholet, tout comme l'un des étudiants de doctorat qu'il m'a été donné de suivre lors de mes enseignements en Sorbonne, Thierry Claeys auquel nous devons un monumental *Dictionnaire biographique des financiers français*¹.

Historien confirmé depuis longtemps, en liens très étroits avec le notariat parisien, ce qui l'amène à être souvent publié par le *Gnomon*, Philippe Bertholet est un véritable rat d'archive qui a passé d'innombrables heures aux Archives nationales et qui en particulier n'a cessé de dépouiller l'admirable minutier central parisien à partir duquel il a multiplié les fiches, m'apportant ainsi une aide précieuse pour connaître les inventaires de

¹ T. Claeys, *Dictionnaire biographique des financiers au XVIII^e siècle*, Paris, SPM, 2011, 2 vol., 2567 pages.

caves parisiens, ce qui nous a amenés à signer ensemble plusieurs articles, d'autres devant suivre².

C'est cette connaissance si profonde du milieu notarial et des si nombreuses minutes que nous devons à ces centaines de tabellions, qui l'a fait connaître par la publication en 2004 de son bel ouvrage : *Études et notaires parisiens en 1803*³, à la suite duquel, à l'image du très regretté Jean-Paul Poisson qui, il est vrai, appartenait à ce milieu notarial, il est devenu l'un des historiens qui ont le plus de liens et de rapports avec les notaires.

Puis la richesse de ses fiches l'amena à participer, aux côtés d'Hervé Robert et de Frédéric Ottaviano, à la rédaction du très gros *Dictionnaire des avocats du Barreau de Paris en 1811*⁴. Préfacé par Jean Tulard, ce dictionnaire, réalisé à l'occasion du bicentenaire du rétablissement par Napoléon I^{er} du Barreau de Paris, répertorie 300 avocats, apportant sur chacun un ensemble irremplaçable de renseignements.

Tout ce qui précède nous montre à quel point Philippe Bertholet était armé pour réaliser d'autres dictionnaires ou répertoires. Celui-ci, consacré aux électeurs parisiens de l'an IV, s'inscrit clairement dans une filiation, celle d'Émile Ducoudray, homme d'une grande érudition, maître de conférences à l'université de Paris I dont Philippe Bertholet a été l'élève. En 1982, Émile Ducoudray (1927-2007) avait consacré sa thèse de 3^e cycle, préparée sous la direction d'Albert Soboul, à l'étude des électeurs parisiens en l'an IV. Le but de Philippe Bertholet a été d'achever, en une filiation intellectuelle digne d'admiration, les travaux de son maître ès Paris de la Révolution française en nous faisant connaître de manière exhaustive chacun de ces électeurs. Il y eut 798 électeurs à l'assemblée électorale de l'an IV, soit le nombre le plus important entre 1790 et 1799. Le quart de cette assemblée électorale est présenté ici. Les recherches

² Notamment, J.P. Poussou et Ph. Bertholet, « Les vins que buvaient les notaires parisiens du règne de Louis XVI à la monarchie de Juillet », *Revue du Nord*, t. 95, avril-sept. 2013, p. 351-371 ; *Id.*, « Une source essentielle pour connaître la diffusion des vins doux, des vins de liqueur et des vins liquoreux en France de la fin du XVIII^e à la fin du XIX^e siècle : les inventaires de caves parisiens », dans M. Figeac et I. Monok, *Les racines des vignobles de Tokaj et de Sauternes*, Paris/Tokaj-Hegyala, 2023, p. 158-175 ; *Id.*, « Les guinguettes des environs de Paris au XVIII^e siècle : une nouvelle approche », *Bull. de la Société d'histoire de Paris et de l'Île-de-France*, t. 149, 2022, p. 93-126.

³ P. Bertholet, *Études et notaires parisiens en 1803, au moment de la Loi du 25 ventôse an XI (16.III.1803)*, Paris, Association des notaires du Châtelet, 2004.

⁴ H. Robert, P. Bertholet et F. Ottaviano, *Dictionnaire des avocats du Barreau de Paris en 1811*, Paris, Riveneuve éditions, 2011, 1208 pages.

sont terminées pour les 598 restants ; la publication des données les concernant interviendra dans les prochaines années.

Les renseignements fournis sont considérables comme nous le montrent quelques exemples. Considérons le cinquième électeur figurant dans l'ouvrage, François Nicolas Alingre. L'ouvrage nous donne ses dates de naissance et de décès, les lieux où ils sont survenus, ses père, mère et fratrie, sa profession : commis, et celle de son père : marchand de soie, son adresse, sa carrière sous la Révolution, les sources permettant de le connaître. Dans le cas du troisième électeur, Pierre Jean Agier, qui fut avocat au parlement de Paris, nous avons une fratrie très fournie mais aussi une carrière très pleine sous la Révolution – ce qui sera extrêmement précieux pour les chercheurs –, sa fortune, une bibliographie le concernant et même un portrait signalé ! Ni l'un ni l'autre n'ont eu de postérité, mais celle du quatrième, Antoine Sébastien Alavoine, maître sculpteur nous est indiquée. Très souvent Philippe Bertholet apporte des indications sur la fortune de l'électeur considéré, ce qui est très précieux ; elle peut parfois être considérable comme c'est le cas d'un ci-devant noble, ancien lieutenant général des armées du roi, le ci-devant comte Alexandre Andrault de Langeron : elle est encore en 1805, au décès de son épouse, supérieure à 220.000 francs.

Ces quelques notations suffisent à montrer la richesse du travail accompli qui devient un instrument de travail de premier ordre pour étudier le Paris de la Révolution française. Les mérites de l'ouvrage sont en réalité encore plus grands puisque l'auteur a également réalisé un index des noms de personnes, une liste des sources manuscrites et des sources imprimées, une bibliographie substantielle et enfin une liste des travaux sur les électeurs parisiens sous la Révolution française de 1790 à l'an IV.

Je ne saurais oublier de souligner à quel point Philippe Bertholet est un travailleur sans relâche puisqu'en août 2024 il a également publié, aux éditions Champ Vallon, avec comme co-auteur Pierre Serna, une édition critique des mémoires du notaire parisien, Charles-Antoine Gibert de l'Isle (1754-1837).

Nous pouvons en conclure que l'itinéraire de recherche de Philippe Bertholet est remarquable et ce dictionnaire des électeurs parisiens de l'an IV en est une étape essentielle.

Jean-Pierre POUSSOU
Professeur émérite à l'université Paris-Sorbonne